

De Paula, Luciane & Grenissa Stafuzza (éds). 2010. *Da análise do discurso no Brasil à análise do discurso do Brasil: três épocas histórico-analíticas* (Uberlândia, Minas Gerais : EDUFU)

Cassio Eduardo Soares Miranda



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/aad/1195>

DOI : 10.4000/aad.1195

ISSN : 1565-8961

Éditeur

Université de Tel-Aviv

Référence électronique

Cassio Eduardo Soares Miranda, « De Paula, Luciane & Grenissa Stafuzza (éds). 2010. *Da análise do discurso no Brasil à análise do discurso do Brasil: três épocas histórico-analíticas* (Uberlândia, Minas Gerais : EDUFU) », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 7 | 2011, mis en ligne le 15 octobre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aad/1195> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.1195>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.



Argumentation & analyse du discours est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

De Paula, Luciane & Grenissa Stafuzza (éds). 2010. *Da análise do discurso no Brasil à análise do discurso do Brasil: três épocas histórico-analíticas* (Uberlândia, Minas Gerais : EDUFU)

Cassio Eduardo Soares Miranda

RÉFÉRENCE

De Paula, Luciane & Grenissa Stafuzza (éds). 2010. *Da análise do discurso no Brasil à análise do discurso do Brasil: três épocas histórico-analíticas* (Uberlândia, Minas Gerais : EDUFU), 288p., ISBN : 978-85-7078-250-2, (*De l'analyse du discours au Brésil à l'analyse du discours du Brésil : trois époques historiques-analytiques*)

- 1 Cet ouvrage répond à une demande de plus en plus forte au Brésil : faire un bilan, ou encore voir quelles sont les procédures privilégiées par la discipline : quelles sont les méthodologies les plus usitées ? A quels types de *corpora* s'attache l'analyse ? Dans cette perspective, le livre se propose de marquer la distinction qui peut exister entre le *modus operandi* des investigations réalisées au Brésil, et de celles qui se poursuivent en France (d'où le dernier article, publié dans sa version originale et dans sa traduction). De façon générale, on peut dire que les auteurs qui ont participé à la planification de l'ouvrage ont établi une trajectoire qui suit l'histoire des théories françaises, qui ont acquis des significations nouvelles une fois acclimatées au Brésil.
- 2 En ce sens, s'il y a une analyse du discours (AD) brésilienne, elle doit être vue comme le résultat d'un dialogue fructueux entre deux pays, la France et le Brésil. Sans aucun

doute, cette AD est née des théories françaises et c'est grâce à elles qu'elle a obtenu droit de cité dans les différentes universités et groupes d'études brésiliens. Mais l'appropriation de certaines méthodologies par les Brésiliens a aussi contribué, on s'en doute, à faire avancer la recherche française dans le domaine de l'AD. En ce sens, les échanges de connaissances et les dialogues entre chercheurs brésiliens et français ont provoqué des évolutions d'un côté et de l'autre de l'Atlantique.

- 3 Ainsi, les organisatrices du livre ont songé à rassembler des articles qui montrent le dialogue que l'AD opère avec d'autres théories et, ce faisant, ont privilégié certains domaines de la linguistique – celui issu des rapports qui se sont établis entre le structuralisme et la sémiologie, et celui qui se relie aux théories de l'énonciation – sans oublier des théories qui ont accompagné les premiers pas de l'AD en France et au Brésil : le marxisme et la psychanalyse. Cette vaste entreprise peut être synthétisée dans l'énoncé : « Le livre se conçoit comme un reflet non pas d'une seule, mais des différentes analyses de discours, non pas d'un seul discours, mais des différents discours » (12). Ainsi De Paula et Stafuzza ont disposé l'ouvrage sous forme d'une trilogie chrono-épistémologique : les années 60/70, les années 80/90 et la « contemporanéité » à partir des années 2000.
- 4 Encore faut-il ajouter qu'elles n'ont pas eu l'intention précise de montrer une analyse du discours qui soit exclusivement brésilienne ou plus brésilienne que d'autres, comme le titre de l'œuvre pourrait le laisser sous-entendre. Leur but a été de montrer la trajectoire de l'AD d'ascendance française au Brésil, et de donner quelques exemples (par les articles du recueil) de la production des théoriciens brésiliens qui continuent à puiser dans les différents courants analytiques-discursifs français, tout en les adaptant aux besoins de leurs recherches et de leur public de chercheurs et étudiants brésiliens. En d'autres termes, De Paula et Stafuzza ont convoqué des auteurs (i) qui ont discuté du maintien des influences théoriques et des pratiques de l'AD depuis sa fondation en France (années 60 et 70 du siècle dernier) ; (ii) qui ont réfléchi sur les changements théoriques des premières approches méthodologiques (années 80 et 90) et, enfin, (iii) qui se sont penchées sur l'actualité de l'AD.
- 5 Dans la *Présentation* du livre, les organisatrices nous rappellent que si l'AD a commencé en France à la fin des années 60, le Brésil a subi les conséquences d'un gouvernement dictatorial qui a empêché le développement de cette discipline. Cela a provoqué évidemment une disparité dans le domaine des savoirs partagés entre les deux pays. Un cas de figure : au Brésil, notre premier contact avec les théories de Pêcheux a eu lieu lorsqu'il les divisait déjà en « Trois époques ». « Ce premier contact a donné lieu à une forme *sui generis* de faire de l'AD au Brésil » (13), signalent les deux auteures. Les théoriciens brésiliens ont dû rattraper d'un coup le vide théorique que les « années de plomb » leur avaient laissé en héritage. Ainsi, ce n'est qu'à partir de l'année 2000 que l'on ose parler d'une « AD brésilienne », bien qu'elle soit toujours construite sur des bases théoriques françaises. De Paula et Stafuzza sont bien conscientes du fait qu'il faut observer les différents parcours de leurs collègues brésiliens pour commencer à songer à une ADB (« analyse du discours brésilienne »). C'est là que se situe le pari du livre : par l'observation de la production très variée qu'il présente, on pourra peut-être mieux comprendre ce qu'on fait au Brésil dans ce domaine. Cela explique la réunion d'articles extrêmement différents articles dans le domaine. Examinons-les de plus près, en suivant l'ordre de présentation du livre.

- 6 L'essai développé par Emília Mendes problématise l'influence du structuralisme dans le développement de l'ADB. L'auteure met l'accent sur le caractère opératoire que ce mouvement a imprimé à une des branches de l'AD ; en réfléchissant sur le structuralisme, elle touche à la linguistique saussurienne et se base sur le maître genevois pour expliquer l'importance de la sémiologie et de ceux qui y ont contribué : Benveniste, Jakobson, Barthes, Greimas, Eco, Todorov, Genette, entre autres. Pour résumer, l'auteure prône une AD héritière de la rencontre effectuée entre les pensées structuralistes et sémiologiques ; et, pour soutenir son argumentation, elle évoque « la fascination et la passion » que le « déchiffrement » des signes a toujours eu sur différents chercheurs. C'est là que se trouve le « fil conducteur » qui relie les chercheurs cités et l'AD de nos jours.
- 7 Marlene Teixeira et Valdir do Nascimento Flores traitent du dialogue qui s'est établi entre le champ de l'analyse du discours et les théories de l'énonciation, centrées sur une incursion dans les processus de subjectivité. Dans cette ligne de raisonnement, ils construisent une réflexion qui souligne l'importance de l'énonciation dans le cadre épistémologique de l'AD, en se concentrant principalement sur le champ d'application de la notion de sujet, de Benveniste à Pêcheux.
- 8 Sírio Possenti et Fernanda Mussalim présentent les contributions de Dominique Maingueneau à l'AD du Brésil. Les deux chercheurs se penchent sur les questions que leurs collègues brésiliens reprennent au travail de Maingueneau. Est ainsi mise en évidence la question du fonctionnement discursif et son inclusion historique qui s'articulent comme des conditions qui garantissent une « énonciabilité ». Les sept hypothèses de Maingueneau qui constituent le cadre théorique de l'œuvre *Genèse du discours* sont ici privilégiées. Toujours dans ce chapitre, Possenti et Mussalim décrivent un réseau conceptuel issu de la réflexion effectuée par Maingueneau sur l'*ethos* ; les scènes d'énonciation ; le discours constituant ; l'auteur ; l'interlangue ; les unités d'analyse ; la remarquabilité et la surassertion.
- 9 Gilberto de Castro, quant à lui, entreprend une réflexion sur Bakhtine et l'analyse du discours. L'auteur remarque « que la rencontre de la pensée russe et française a eu lieu à différents moments historico-conceptuels, mettant ainsi en évidence « une position surtout *exotopique* ». Pour lui, le grand mouvement entrepris aussi bien par les auteurs français que russes est issu du désir de comprendre les singularités liées à la production et à la perception des significations. Castro clôt son texte en soulignant des résultats positifs de cette rencontre.
- 10 João Bosco Cabral dos Santos discute de la portée épistémologique de l'ADB ; il examine les frontières théoriques délimitées par la pensée de Michel Pêcheux, Michel Foucault et Mikhaïl Bakhtine. Santos se penche sur les rôles que l'Histoire, la Mémoire et le Sujet ont joués chez les trois théoriciens, et leur influence dans l'une des pratiques de l'analyse du discours au Brésil.
- 11 Dylia Lysardo-Dias traite de la contribution de Patrick Charaudeau au développement de l'AD au Brésil. L'auteure étudie le rôle de la théorie sémiolinguistique en la considérant comme une orientation mettant en scène une articulation interlocutive et relationnelle qui établit des liens, des pratiques, des connaissances et des conventions entre les sujets (personnes). En problématisant les principes de la théorie sémiolinguistique, Lysardo-Dias récupère un objet d'études linguistico-discursif qui conçoit le langage comme une forme d'action socio-interlocutive qui révèle non

seulement un engagement éthique et politique, mais également une expérience des relations sociales dans différents contextes de la société.

- 12 Marco Antonio Villarta-Neder examine les tendances de l'analyse du discours au Brésil en réfléchissant au « murmures et silences constitutifs ». L'auteur parle des espaces institutionnels qui déterminent « l'audition » de ces murmures. Pour lui, l'AD du Brésil traite d'un domaine interdiscursif qui se concentre sur le statut du sujet et de son altérité.
- 13 Ida Lucia Machado soulève une question qui synthétise le thème du livre : l'auteure montre comment l'AD venue de France s'est parée de nouvelles teintes au Brésil. Elle fait un relevé historique de l'expansion des études discursives dans son pays, en citant des auteurs et courants théoriques qui ont directement ou indirectement mené à la construction d'une AD qui semble être la même [que la française] tout en étant autre. Machado parle de l'expérience vécue par le Nucleo d'Análise do Discurso (NAD) de l'Université Fédérale du Minas Gerais (UFMG), qui existe depuis vingt ans et où l'on travaille avec différents *corpora* et éventuellement différentes méthodologies, bien qu'elle et la majeure partie de ses collègues et étudiants privilégient les concepts de Charaudeau, Amossy et Plantin. Machado conclut son chapitre par une affirmation teintée d'humour. Elle affirme que « le stéréotype du Brésilien qui se balance sur un hamac, attendant qu'une théorie discursive lui tombe du ciel [comme une mangue ou une noix de coco] n'est pas valable : tout ce qui arrive au Brésil passe par une nécessaire adaptation ou ajustement et cela depuis toujours ».
- 14 Pour clore le livre, les responsables du volume publient l'article intitulé « Un modèle socio-communicationnel de discours : entre situation de communication et stratégie de l'individualisation » de Patrick Charaudeau, à la fois dans sa version originale en français et dans sa traduction en portugais (réalisée par Stafuzza). Ce chapitre aborde la problématique dite représentationnelle et interprétative définie à travers des hypothèses de représentations socio-discursives susceptibles de caractériser tel ou tel groupe social. Le théoricien français met l'accent sur plusieurs questions : l'articulation de l'acte de langage avec son environnement ; les lieux de production et d'interprétation de cet acte ; le lieu de construction du texte (qui rassemble les différents actes) ; la situation de communication (globale et spécifique) et le positionnement du sujet face à la question de la validité des échanges communicationnels ; les contraintes communicationnelles face aux stratégies de crédibilité et de captation. Bref, il s'agit d'un essai cohérent construit autour d'un modèle socio-communicatif qui a déjà fait ses preuves en France et au Brésil. Charaudeau synthétise ainsi les principes qui sont à la base d'un domaine précis : celui de la production et de la diffusion des connaissances.
- 15 Ce qui nous interpelle dans la lecture du livre *De l'Analyse du Discours au Brésil à l'Analyse du Discours du Brésil : trois époques historico-analytiques* dirigé par Luciane de Paula et Grenissa Stafuzza, c'est qu'il nous renvoie à la confrontation des théories, concepts et espaces de pouvoir dans différents groupes institutionnels brésiliens. On ne peut en effet limiter aujourd'hui l'AD à un seul courant, à un seul groupe. L'AD d'ascendance française une fois établie dans ce vaste pays a emprunté diverses voies et a acquis une grande indépendance par rapport aux méthodologies qui ont existé ou existent encore en France. Il y a au Brésil plusieurs analyses discursives, et l'on ne peut dire que l'une l'emporte sur l'autre : il faut les respecter, toutes. Voilà le beau message implicite de ce livre.

AUTEURS

CASSIO EDUARDO SOARES MIRANDA

Universidade Federal de Minas Gerais